BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Felix Braud à Carménte Hurst; Andrew Jefferson à Esther Hawkins; Edmond N. Landry à Alva Turner; Harrison Stewart à Johanna Sheehan; Isaac Williams à Bertha Birum; Joseph R. Hogan à Nellie C. Gazin; James P. Gallagher à Cecilia Day.

NAISSANCES

Mmes Fred Chase, une fille; Hubert Baybi, un garçon; F. Grillietta, un garçon; Geo. W. Gunn, une fille; Aug. Van Wassenhove, un garçon; Victor Mullet, un garçon; T. H. Blaney, une fille.

DECES.

Viola Lewis, 25 ans, 616 N. Solcedo; Ellen A. Roberts, 69 ans, 4635 St Louis; Frederick C. Bunds, 58 ans, 3248 Annonciation; Harriet C. Duchman, 43 ans, 933 Mazant; Joseph Leatelle, 16 ans, Mississipi; Archibald Wilcox, 35 ans, Hôpital Touro; James Parker, 63 ans, 2620 Milan; Lucille M. Salles 6 mois, 2249 St Claude; Wm J. Hetherington, 7 jours, 2518 Milan; Pat Taylor, 53 ans, Hôpital Sarah Goodrich; Andrew R. Cotta, 2 ans, 2815 St Thomas; Geo. A. Brockhaus, 42 ans, 2337 St Thomas; Leonore Lewis, 43 ans, 1411 Perdido; Vve Catherine Grey, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme Mary Wm Brennan, 59 ans, 5202 Félicité; Lawrence Swan, 5 mois, 735 Atlantique; Sophie Wulemuth, 7 heures, 2245 Chartres.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Annie Winters vs Vve Edward Burke, possession d'un local.

Successions ouvertes:

Joseph Davi, Henry Moore, Edwin A. Moore.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE

JUGE A. K. ADCOCK.

Comparution:

Joseph Pomes, actes de violence.

Acquittés:

L. Newman, obtention de marchandises sous de faux prétextes; Ed. Lacoste, blessure; Joe Bonefast, actes de violence.

Affaire abandonnée:

Joseph Singleton, abandon du foyer conjugal.

Condamnation:

Sidney Alexander, violation de l'acte 30 de 1892, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'affaires.

Louis Castillon à Jacques Magne, terrain, Prieur, Painters, Johnson et Franklin, $3,200.

Henry P. Burns à Emile A. Duplantier, portion, Murat, Olympia, Orléans et Ste-Anne, $1,300.

Succession Lucy A. Bassett à Julius Bodonger, terrain, Seguin, Evelina, Eliza et Bouny, $1,150.

Paul Pandely à Michel Dillise, 2 terrains, Annette, Hope, Duels et Antoine, $06.

Chas W. Niemeyer et als à Mutual Bldg and Homestead Ass'n, 2 terrains, Iberville, Salcedo, Lopez et Canal, $2,500.

L'acquéreur à Maurice S. Falk, même propriété, $2,500.

La Ave. Realty Co. Ltd à E. P. Cousin, 2 terrains dans le Block A sur la mappe des terres du vendeur, $2,250.

Mme John W. Leech à Eugene Braquet Jr. portion, avenue Louisiana, Toledano, Laurel et Annonciation, $1,925.

Mlle Julie Pace à Ernest A. Carrere Co. Ltd., terrain, Esplanade, Barracks, Marais et Villeré, $3,500.

Mme Adrien F. Beret à la American Homestead Co., portion, Fern, Oak, Burdette et Zimple, $1200.

Acquéreur au vendeur, même propriété.

Mme Vve Pierre Assaite ou Asset, à Bertrand Cassou, lot, Dauphine, Bourgogne, Barthélemy et Mazant, $1400.

FAITS DIVERS.

Les cambrioleurs deviennent de plus en plus audacieux.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs ont pénétré dans la demeure de Mme La Place, 2013 avenue Palmer, et l'ont mise littéralement au pillage.

Cette maison est en ce moment inhabitée, la propriétaire et sa famille étant à la campagne, aussi ne sera-t-il possible de connaître l'étendue du vol qu'à leur retour. Cependant à en juger par le désordre qu'ont laissé les voleurs dans les divers appartements, on peut déduire que leur razzia a été aussi complète que possible, et qu'ils ont bien pris garde de n'oublier aucun objet de valeur.

Le vol a été découvert par Lewis Johnson, un employé de M. A. Lacour, 1832 avenue Palmer, lequel après avoir constaté qu'une porte de la maison de Mme La Place était ouverte, avertit la police.

Les agents Miller et Young, qui faisaient une ronde dans le voisinage, accoururent immédiatement sur les lieux et commencèrent une enquête.

On présume que les voleurs se sont introduits dans la maison au moyen d'une fausse clef.

Johnson prétend qu'il a aperçu jeudi après midi, vers cinq heures, deux individus de race blanche, aux allures louches, rôdant dans le voisinage et a donné leur signalement à la police.

Evasion de prisonniers.

Amite, paroisse Tangipahoa, Lne, 11 août—John Holmes et Dennis Washington, deux nègres détenus dans la prison de paroisse, se sont évadés la nuit dernière vers minuit, après avoir scié les barreaux de leur cellule.

Un autre detenu s'étant aperçu de leur évasion a donné l'alarme quelques minutes plus tard. Le shérif Saal a tenté de relever la piste des fugitifs avec des limiers mais, n'y a pas réussi.

Les autorités des localités voisines ont été avisées, et l'on espère que les deux évadés ne tarderont pas à se faire pincer.

Fin de la Convention des Acheteurs.

La Convention des Acheteurs, tenue sous les auspices de l'Union Progressiste, prendra fin cet après-midi à 5:30 heures.

Plusieurs centaines de négociants de la campagne ont assisté à cette convention qui a eu un succès sans précédent.

Insolation.

Le corps d'Auguste Bernard, un homme de couleur âgé de 45 ans, demeurant à Mcclellanville, a été trouvé dans les champs hier matin, vers cinq heures et demie, par Betsie Randall.

L'individu était sorti de chez lui mercredi dernier pour rentrer du foin et son absence n'avait pas été remarquée. Hier les voisins se sont aperçus de sa disparition et des recherches ont été entreprises. Le sous-coroner Rupp qui a fait l'autopsie du corps a constaté que la mort avait été causée par une insolation.

ACHETEZ VENDEZ LOUEZ
J. G. DENIS

MEURTRE

Joe Wheeler, un nègre employé au Fort Espagnol, a été tué hier matin à 10 heures par sa maîtresse, la femme Ophelia Williams, en face de la demeure de cette dernière, 627 rue Dryades.

Les deux amants avaient eu une querelle et Wheeler, après avoir frappé la femme Williams, se préparait à prendre la fuite lorsque celle-ci, armée d'un revolver, le coucha en joue. Le projectile atteignit le fuyard près de la tempe gauche et il s'affaissa sur le trottoir, où il expira quelques minutes plus tard.

La meurtrière a été arrêtée.

Autre meurtre.

Vincent Richards, un jeune nègre travaillant à la scierie Ruddock, a été trouvé mort à quelques pas de chez lui à l'angle des rues Oleander et Cambronne, hier à midi. Le malheureux portait une large blessure à la gorge et avait en outre reçu deux balles de revolver dans le corps.

Le cadavre a été découvert par la mère de la victime, qui trouvant étrange son absence de la scierie a commencé des recherches dans le quartier.

Une enquête ouverte par la police a fait peser les soupçons sur un nommé Aaron Harris, qui a été arrêté. Il a nié sa culpabilité, mais la police déclare qu'elle n'aura aucune difficulté à prouver qu'il est l'auteur du crime.

Harris a déjà été arrêté sous l'accusation d'avoir tiré sur son propre frère.

GRAND JURY.

Le Grand Jury de la paroisse d'Orléans a rapporté hier deux chefs d'accusation contre le mulâtre Wilfred Simon, prévenu d'avoir tué sa femme et sa belle-mère dans une querelle de famille.

Rapport de la Commission des Egouts et de l'Eau.

M. Shields, secrétaire de la Commission des Egouts et de l'Eau, a publié hier le rapport semi-annuel suivant, indiquant l'état des finances de cette organisation à la date du 31 juillet:

Fonds d'améliorations publiques, $6,246,659 28; fonds du service des eaux, $75,786 66; fonds du service des égouts, $21,202 06; fonds du service de drainage, $19,737 52.

La commission a perçu dans le courant du mois de juillet une somme de $34,338 40 pour l'eau délivrée à domicile.

ACCIDENT.

Mme Charles Jeunesse, domiciliée rue N. Dorgenois 823, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et Bourbon, hier après-midi vers trois heures, a été renversée par une voiture et blessée légèrement au corps. Elle a été transportée dans la pharmacie Williams où elle a reçu les soins que nécessitait son état.

La mort n'en veut pas.

Carry Simms, une femme de mœurs légères qui, sans aucun doute, détient le record mondial des tentatives de suicide à pour la dix-huitième fois cherché à ôter la vie, jeudi soir, en avalant une décoction à base de permanganate de potasse.

Des camarades de la jeune femme s'étant rendu compte de son état, téléphonèrent à l'Hôpital de Charité et grâce à la prompte arrivée des étudiants en médecine la désespérée fut bientôt tirée hors de danger.

Carrie Simms est âgée de 21 ans et domiciliée 540 rue Nord Rempart. Elle est connue dans son monde sous le nom de "Suicide Queen".

Voleur gourmand.

En l'absence des personnes de la maison un voleur a pénétré hier matin dans la demeure de Mme Nathalie Perret, 2224 rue Berlin, et après avoir fouillé nombre de tiroirs et d'armoires, n'a emporté aucun objet de valeur, à l'exception de quatre pots de confitures.

HUNT'S
LIGHTNING OIL
Le Liniment Pour
RHUMATISME
NEVRALGIE
Tous Maux et Douleurs
Manufacture par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO. Sherman, Texas

INCENDIE.

Un incendie a éclaté jeudi à minuit dans un immeuble situé à l'angle des rues Champs-Elysées et Chartres, occupé par un épicier italien, John Pedesto et sa famille.

Les Pedesto surpris en plein sommeil par les flammes, ont dû quitter à la hâte leur domicile, n'emportant que les vêtements indispensables et ont trouvé refuge chez des voisins compatissants.

Grâce à l'arrivée de plusieurs plusieurs pompes le feu a été assez rapidement maîtrisé, non cependant sans avoir causé des dommages d'environ 2,000 dollars au bâtiment et au mobilier.

Renversé par une automobile.

Thomas Ford, un jeune garçon employé comme porteur de dépêches par la compagnie Télégraphique Postal, qui passait en bicyclette hier matin à l'angle des rues Euterpe et St-Charles, a été renversé par une automobile et grièvement blessé.

Le propriétaire de l'automobile M. J. W. C. Wright a été arrêté et placé sous une caution de 250 dollars.

Inventaire de succession.

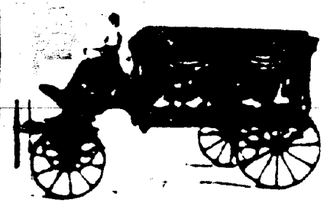
L'inventaire de la succession de Mme Grace Barr, veuve William J. McGeehan, a été enregistré hier à la Cour civile de district.

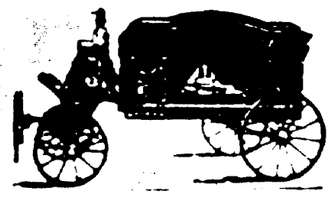
Le total de cette succession s'élève à $24,572,31, somme représentée en majeure partie par des actions et des propriétés foncières.

COLLISION.

Hier matin, vers dix heures, une collision s'est produite à l'angle des rues Tulane et Robertson entre un car de la ligne Tulane et une charrette conduite par Nick Mason.

Les dommages ont été insignifiants.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 403

Centenaire de Judah P. Benjamin.

Le comité de la Société Historique, chargé de la célébration du centenaire de Judah P. Benjamin, s'est réuni hier soir au Memorial Hall, sous la présidence de M. W. O. Hart.

La réunion a été des plus enthousiastes et un comité d'organisation a été aussitôt nommé.

Il a été décidé que la célébration aurait lieu le 16 décembre, le jour anniversaire de l'admission du célèbre Louisianais au barreau de l'Etat.

Le comité chargé de la célébration est ainsi composé: W. O. Hart, président; Mme E. C. T. Longmire, vice-président; G. K. Renaud, secrétaire; Mme J. H. Page, trésorière; Prof. Pierce Butler, historien.

VOL.

Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans la demeure du juge Rufus E. Foster, Place Richmond 2025, et en ont emporté plusieurs pièces d'argenterie et des bijoux. Le juge étant absent de la ville il a été impossible d'estimer la perte.

Mort subite.

Lena Lewis, une femme de couleur âgée de 49 ans, est morte subitement en sa demeure rue Perdido, 1411, hier matin vers 3 heures.

Le coroner a constaté que le décès avait été causé par une affection cardiaque.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agor, Jean Albert
Amigues, Henri
Alloucherie, Benoit Joseph
Bordenave-Cazalet, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barroul, Julien
Bouby Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Belledent, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Béjottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdeville, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casabianca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Degretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escudé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livoreille, Léon Marie
Labaille, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Leatreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendresse, Charles Edmond
Marcoz, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Pisson-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodore
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Pierre
Thèze-Lassus, Joseph
Vergez, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles

—1908

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SHUBERT
SELECTED MOTION PICTURES
DAILY MATINEE AND NIGHT. PRICES 5 AND 10¢
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
HYLA ALLEEN
SAMPSON ET SAMPSON
PAIGE
TABLEAUX MOUVANTS
4 jun—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOUSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE RARE
DIVERTISSEMENTS NOUVEAUX
Sièges réservés 10c. en vente à l'avance à la confiserie de Faerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 30 Avril 1911
Départs de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4:45 p. m.
Au retour, quitters Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'état et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7:45 a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 327 rue Carondelet.
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quitters le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bienville.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, départ de 3:45 p. m.
Pour le voyage de retour quitters Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7:45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18 mai—4m

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE. — 27 juillet 1911—Des EXAMENS COMPETITIFS pour applicants blancs pour certificats de grade de grammaire auront lieu à partir du LUNDI 28 AOUT 1911, à 9 heures a. m. dans la bâtisse de l'Ecole Normale, coin des rues Colisée et Ste-Marie.

Des examens des applicants blancs pour certificats académiques auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale.

Des examens pour promotion des principales et vice principales auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m., au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale.

Des blancs d'applications peuvent être obtenus au bureau du surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.
1er août—3 aoû

BUREAU DU TRESORIER DE LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1911.

Par cet avis le public est prévenu que les taxes sur la Propriété Foncière pour l'année 1911 seront dues MARDI, le 1er août 1911, et seront délinquantes après le 31 août 1911.

Le taux pour 1911 est de 22 M'ls.

La taxe de capitation est payable en même temps.

Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., excepté les samedis, quand il fermera à midi.

Pour éviter des délais, apportez avec vous vos reçus de 1910.

OTTO F. WILDE, Trésorier de ville.
30 août—30 17f

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28fév—12m—1er dim

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil, bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich Augsbourg. En 1908: 8883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par la Commission du Kurverein, Woerishofen, Bavière.

PETITES ANNONCES.

On demande—Dames voulant apprendre ondulation de cheveux permanente Hermann. Le métier qui paie le mieux. Cheveux droits deviennent naturellement ondulés. Ne sont pas affectés par shampoing ou bain. Des centaines de dames attendent opérateurs compétents. Nous enseignons aussi tous genres de coiffure, massage-facial, art du manicure et pédicure et l'électrolyse. Quelques semaines suffisent à qualifier. Présentez-vous ou écrivez de la campagne au Collège Meier, 516 rue St-Charles.
12 août—6f

Aux hommes—Nous avons de bonnes positions pour vous et aussitôt vous voulez apprendre maintenant le métier de barbier. Des centaines de gradués ayant des salons s'adressent à nous pour des aides. Notre nouvelle méthode est apprise en quelques semaines. Outillage complet fourni. Diplômes accordés. Gages le samedi. Grande diplômée de barbiers cette saison. Interview personnelle ou carte par la mail expliquera comment améliorer votre sort en. Collège de Barbier Meier, 516 rue St-Charles.
12 aout—6f

—Alors, pourquoi tu as l'air content?

Irène serra sa fille sur son cœur, émerveillée de son étrange perspicacité.

—C'est vrai, je suis contente parce que je pense que nous reverrons bientôt ce cher petit papa, qui nous aime tant. Il va venir aussi un très bon docteur qui guérira ta grand'maman.

L'intuition des enfants est vraiment quelque chose de merveilleux, ajouta la jeune mère en s'adressant autant à elle-même qu'à Annette; comme Jeanne a deviné qu'une pensée heureuse avait, pour un instant, allégé le poids qui pèse sur mon cœur.

—Elle comprend tout, cette petite, s'écria la nourrice; j'en ai pas vu beaucoup, d'aussi ayancées qu'elle.

—Que se passe-t-il dans ces têtes enfantines, tout occupées, semble-t-il, des puérilités de leur âge. Ces bébés nous étudient tout en jouant avec leurs poupées; comme il faut s'observer soi-même, peser ses paroles, éviter ce qui peut fausser leurs jeunes imaginations, toujours en éveil!

Oh! c'est une grande tâche que celle d'élever un enfant.

—Pour sûr, reprit la nourrice, qu'il y a des gens qui ne se gênent guère devant les mômes et c'est le tort qu'ils ont. Ça n'oublie rien, allez, de ce que ça voit, ni de ce que ça entend.

A l'appui de ce qu'elle venait de dire, Annette se préparait à raconter une histoire quand le timbre de la porte d'entrée retentit.

Le docteur Rivot arriva, ainsi que l'avait prévu l'avocat, une heure à peine après qu'il eut été appelé.

—Quel bonheur! voilà le médecin qui va guérir grand'mère, s'écria Jeanne en battant des mains.

Le docteur aimait les enfants; il fut aussitôt séduit par la gentillesse de celle-ci et demanda à Irène la permission de l'embrasser.

—Et, comme vous êtes certainement toujours très sage, je vous apporterai demain une boîte de chocolats, si toutefois, madame votre mère m'y autorise.

Le chocolat, madame, est très bon pour l'estomac des enfants.

Irène donna gracieusement l'autorisation et conduisit le praticien auprès de sa belle-mère.

Très pâle, les yeux agrandis et brillants de fièvre, la duchesse douairière de Belmont frappa aussitôt le docteur par la distinction et la beauté de ses traits. Il remarqua aussi l'ordre et la propreté qui régnaient dans la chambre, les draps blancs du lit et le linge de la malade.

Si l'avocat ne lui avait pas révélé le nom de ses amies, le perspicace Rivot pouvait deviner, au premier coup d'œil, qu'il se trouvait en présence d'une grande et touchante infortune, celle de femmes tombées de très haut et appartenant, certainement aux castes élevées de la société.

Aussi, ses manières, toujours affables envers les pauvres comme envers le riche, se nuancèrent-elles de respect.

Il examina très attentivement la douairière; l'ausculta lentement, prit sa température avec un thermomètre qu'il avait en la précaution d'apporter.

—Madame, dit il ensuite à Irène, anxieuse, je vous réponds de la prompte guérison de votre chère malade. Elle souffre simplement d'une fièvre nerveuse qui, j'ai le regret de le dire, a été fort mal soignée au début.

Il y a aussi une déperdition de force qu'il faudra réparer; quant au cœur, il est en parfait état.

—Mais ces palpitations?....

—Purement nerveuses. Je ne vous adresserai aucune question indiscrète, mais je pense que vous devez avoir passé par de grandes émotions.

—Oh! oui, répondit la duchesse d'une voix basse et profonde qui émut fortement le docteur.

—Ceci suffit pour fixer mon diagnostic et ma médicamentation:

Des calmants et des fortifiants.

Je vais vous faire une ordonnance. Il faudra recommander au pharmacien de l'exécuter de suite.

Dans quelle pharmacie allez vous?

—Dans celle qui est près d'ici, à droite, dans la rue.

—J'y passerai en sortant.... et dans une demi heure vous enverrez chercher la potion que je vais prescrire.

Une fois hors de la chambre, le docteur affirma à Irène qu'ainsi qu'il l'avait déjà déclaré, la vie de sa belle-mère n'était nullement en danger, si ses prescriptions étaient suivies.

—Du repos de corps et d'esprit pas d'émotions....

—Pas même.... heureuses?..

—Mon Dieu, madame, je n'ose me montrer aussi excessif.... vous devez avoir lu ou vu la jolie comédie de Mme de Girardin; il est démontré que la joie ne doit effrayer personne.

Si vous avez une bonne nouvelle à annoncer, en prenant des ménagements, n'en privez pas Mme Ursin.

—Il me revient, ce médecin, fit Annette lorsque le docteur Rivot fut parti, après avoir annoncé qu'il repasserait le lendemain.

Il a une bonne figure, c'est pas comme l'autre: on a-t-il, celui-là une mine de carême-prenant, un air à vous mettre en terre sans vous laisser le temps de vous retourner.

Il ordonne des remèdes qui n'en finissent plus, ma tisane, sûr, ferait mieux que ses drogues.

Coupant court au discours de la nourrice, Irène lui dit:

—N'oublie pas, dans une demi-heure, d'aller chercher la potion commandée par M. Rivot.

—Pas de danger, ma fillette..

La jeune duchesse retourna auprès de sa chère malade, qui fut frappée du rayonnement inusité que réflétait son charmant visage.

—Alors, demanda-t-elle, ce nouveau médecin croit pouvoir me guérir?

—Ceci, ma bonne mère, ne fait pas pour lui l'ombre d'un doute.

Mais il faut vous y prêter et suivre à la lettre ses ordonnances.

—Je ne demande pas mieux, ma fille, et j'ajouterai qu'il m'inspire confiance et me plaît beaucoup. Je désire guérir.... Je sens qu'il est de mon devoir de ne pas vous abandonner, et puis .... je ne voudrais pas mourir avant d'avoir revu mon pauvre fils.

—Vous le reverrez ... mère!

—Comme vous avez dit cela .... Est ce qu'un espoir nouveau serait entré dans votre cœur?

—Peut-être....

Et, avec des précautions infinies, la jeune femme narra la rencontre qu'elle avait faite de Me Delange et l'espérance qu'il lui avait donnée.

A mesure que sa belle-fille parlait, la figure de la douairière s'éclairait, ses traits tirés se détendaient, l'oppression de la fièvre la quittait, elle semblait respirer plus à l'aise.

Irène en fut frappée et s'écria:

—Vraiment, le docteur a raison, la joie ne fait jamais de mal; moi qui hésitais à vous faire part de cette bonne nouvelle.... Vous êtes transfigurée, votre mine n'est plus la même. Comme moi, vous vous dites que nous reverrons notre Guy bien-aimé.

—Oui, je le crois.

—Vous allez, à présent, vous bien soigner, pour l'amour de Guy.... et aussi pour nous....

—Je vous le promets, Irène! mais, est-il nécessaire que je fasse cet promesse, à vous surtout, ma chère fille, si bonne, si dévouée.... Depuis que notre martyre a commencé, quelles preuves d'affection, de dévouement ne m'avez vous pas données.... et c'est quand vous venez de faire luire devant mon cœur de mère le divin espoir de retrouver, de revoir mon enfant bien-aimé, que vous m'exhortez à me soigner.... oui, chère petite, je vais guérir, je guérirai et ce ne sont pas, croyez-le bien, ni ce bon docteur, ni ses prescriptions qui me rendront à la santé, mais seulement la joie, l'immense joie que vous m'avez apportée.

—Alors, mère, plus d'idées tristes, capables de ramener la fièvre....

—Quant à cela....

—Que signifie cette réticence?

—Elle signifie qu'en attendant l'heureux instant... il faut pourvoir aux frais de l'existence et je pense à l'ouvrage que je devrais avoir reporté au magasin de la "Belle Jeannette"... il n'est même pas commencé! La maison va certainement m'être fermée.

—Eh bien, chère mère, on vous en trouvera une autre.

—Cela ne sera peut être pas aussi facile que vous avez l'air de le croire ma chère enfant.

—Mais si.... mais si.. Tenez, j'ai une idée.... Mlle Sageret donne beaucoup à coudre pour le linge de sa maison et les trousseaux de ses pensionnaires, je lui demanderai de vous réserver quelque ouvrage, elle est très bonne et ses airs sévères raident pédagogique ne m'intimident plus comme aux premiers jours, quand je la connaissais peu.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, —littéraires, politiques et autres, —qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le expédions sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.